

La Royauté ... sujet sensible !

Lors de mon séjour en Belgique, durant 9 années riches de rencontres et de découvertes, j'ai vécu une petite expérience significative. Lors de la fête de l'Épiphanie, l'année de mon arrivée, nous partageâmes, comme de coutume, les *Galette des Rois*. Les couronnes furent remises à qui de droit et le «*roi*», au bras de sa «*reine*», parcourut le petit groupe fièrement et joyeusement. Les amis Belges rassemblés se mirent alors à l'acclamer et à crier «*Vive le Roi!*» avec une simplicité déconcertante. Dans le contexte, cela ne m'a pas choqué, mais plutôt interpellé : *Pourquoi une telle acclamation me semblait étonnante ?* Après coup, je l'ai saisi : cette acclamation était spontanée, simple et joyeuse, sans arrière pensée, sans complexe... Elle n'était pas entravée par une mémoire douloureuse. Et de fait, notre propre histoire en la matière n'est pas totalement apaisée. La royauté, quelle qu'elle soit, reste un sujet sensible à la culture française.

Dans ce contexte, parler du *Christ Roi* et, qui plus est, du *Christ Roi de l'Univers* relève du défi ! Cette appellation a-t-elle encore sens ? Ce pouvoir temporel peut-il être, pour un homme, prétendu universel ? Les pouvoirs que le Christ révèle de lui dans l'évangile sont-ils compatibles avec un pouvoir royal ? N'a-t-il pas seulement un pouvoir spirituel, relatif aux âmes, et encore à celles qui le veulent bien ? Comment le prétendre Roi Universel ?... Ce qui, par ailleurs, laisse penser qu'il n'y a pas de pouvoir qui puisse lui être supérieur !

La Royauté dans la Bible

L'Écriture Sainte nous donne tout un ensemble d'éléments qui pourront nous aider à mieux comprendre et saisir l'importance de ce titre Christologique. Toutefois, dans la Bible également, la royauté n'a pas une histoire linéaire !

Les rois apparaissent assez tôt dans les écrits de l'Ancien Testament. En général pour nous présenter des rois païens. Gouverneurs tout-puissants d'une citée qui leur vaut leur titre et leur réputation. Ces rois n'ont pas toujours grande renommée.

Les premières mentions royales font jour dès le 14^{ème} chapitre de la Genèse. Des rois sont en campagnes et capturent le neveu d'Abraham, Lot. Abraham, se lève et monte à la rescousse de son parent. C'est au retour de cette campagne de libération qu'il rencontre le roi de Salem, *Melkisedek* qui lui offre du pain et du vin, et auquel lui-même remet la dîme. Le Psaume 110 (109) et lettre aux Hébreux reviendront largement sur cette figure royale. Figure du Messie, Roi de Justice et de Paix, ministre d'un culte nouveau à base de pain et de vin !

Pour les descendants d'Abraham, qui lui-même n'a jamais prétendu à la royauté, la question du pouvoir royal devient contagieuse. Comme les nations païennes qui les entourent, le peuple réclamera à Samuel, malgré toutes les mises en garde de ce dernier, d'établir à sa tête un roi qui le gouvernera¹. La royauté ne trouvera de figure digne de ce nom qu'en David, le roi qui aime Dieu et son peuple, qui le guide sur les chemins de la foi et de l'unité. Par la suite la royauté ne sera pratiquement qu'une succession de déboires qui conduiront à l'exil et à la dispersion du peuple.

Seul les Prophètes, dont Élie fut le premier, seront capables d'apporter un véritable contre-poids aux désordres et aux égarements des rois, aussi bien en Judée qu'en Samarie. La royauté est vécue comme un pouvoir temporel, ou la relation à Dieu est formelle, utilitaire et donc stérile.

Le basculement apparaît avec l'Épiphanie... des mages que la tradition nous présente comme des rois, exercent leur sagesse grâce aux signes qu'ils reçoivent de Dieu pour le bien de leur peuple... Si la tradition les présente comme rois, c'est avant tout parce qu'ils se prosterneront devant *le Roi des Juifs qui vient de naître*² : Qui reconnaît la Royauté du Christ en devient participant !

¹ Samuel 8,5-7 : « Ils dirent à Samuel : « Tu es devenu vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant donc, établis, pour nous gouverner, un roi comme en ont toutes les nations. » Samuel fut mécontent parce qu'ils avaient dit : « Donne-nous un roi pour nous gouverner », et il se mit à prier le Seigneur. Or, le Seigneur lui répondit : « Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront. Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent : ils ne veulent pas que je règne sur eux. »

² Matthieu 2,2 : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Le Christ Roi.

En effet, avec Jésus, une autre approche de la royauté se fait jour. Dès Bethléem, dès la crèche, la royauté de Jésus est affirmée. Pourtant elle lui vaudra la haine farouche du roi Hérode, plus païen que pieux, dont la cruauté est écrite à l'encre du sang des nouveaux-nés de Bethléem.

La royauté du Christ se révèle de manière implicite dans sa vie publique, faite de prière et de service, de guérison, de prédication et d'offrande salutaire de lui-même.

Lorsque les apôtres se chamailleurent les premières places dans le royaume à venir, Jésus remettra les pendules à l'heure en affirmant : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.*³ »

La Royauté de Jésus culmine donc dans les heures douloureuses de sa Passion. Il l'affirmera sans ambages à Pilate : « *Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici*⁴. » et Pilate le confirmera de son écriteau cloué à la Croix : « *Jésus le Nazaréen, roi des Juifs.*⁵ » Sur la Croix, le Christ est vraiment le *Serviteur de tous, Rançon livrée pour la multitude* !

Dans sa Résurrection, son Ascension et son Siège à la droite du Père les croyants ont toujours perçu l'extension universelle de la royauté de Jésus, selon ses propres paroles aux Onze rassemblés avec lui à l'heure de son départ : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples.*⁶ »

Oui, Jésus est bien Roi Universel, dont la royauté est service d'amour rédempteur offert à tous les hommes qui s'ouvrent à celui-ci.

Prêtres, Prophètes et Rois : Participants de la dignité Royale !

C'est par le baptême que nous sommes rendus participants de cette royauté. Le baptême nous consacre rois et reines dans le royaume du Christ. Saint Paul le chante dans la lettre aux Colossiens : « *Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.*⁷ »

Toutefois, cette royauté ne devient effective en nous que par l'exercice des vertus qui ont conduit le Christ en son offrande : le *Service*. Ainsi le Concile Vatican II nous le rappelle, c'est par la « *porte du service* » que nous entrerons dans le Royaume de Dieu : « *Ce pouvoir, [le Christ] l'a communiqué à ses disciples pour qu'ils soient eux aussi établis dans la liberté royale, pour qu'ils arrachent au péché son empire en eux-mêmes par leur abnégation et la sainteté de leur vie (cf. Rm 6, 12), bien mieux, pour que, servant le Christ également dans les autres, ils puissent, dans l'humilité et la patience, conduire leurs frères jusqu'au Roi dont les serviteurs sont eux-mêmes des rois.*⁸ »

Servir, c'est régner !

Interrogeons-nous donc en ces jours : comment est-ce que je vis ma relation au pouvoir ? Comment est-ce que j'aborde la vie de service ? Comment puis-je développer ce rapport aux autres qui fassent grandir en moi et dans les autres la royauté du Christ ?

Marie, humble servante du Seigneur est bien celle qui peut nous accompagner sur ce chemin. Elle nous aide à comprendre la révolution copernicienne que le Christ a opéré dans la Passion : Le Roi s'est fait Serviteur. Prions-on de ne pas nous laisser dévier de la route qui mène au royaume de son Fils : le Service de Dieu et le service des autres.

Père Henri-Marie

³ Marc 10,43-45.

⁴ Jean 18, 36.

⁵ Jean 19,19.

⁶ Matthieu 28,18-19.

⁷ Colossiens 1,13-14.

⁸ Constitution Dogmatique, *Lumen Gentium*, n° 36 § 1.